

SOMATOCHLORA ARCTICA (ZETT.) ET
LEUCORRHINIA ALBIFRONS (BURM.)
EN FRANCE CENTRALE (ANISOPTERA:
CORDULIIDAE, LIBELLULIDAE) — [SO-
MATOCHLORA ARCTICA (ZETT.) AND
LEUCORRHINIA ALBIFRONS (BURM.)
IN CENTRAL FRANCE (ANISOPTERA:
CORDULIIDAE, LIBELLULIDAE)]

The records of S. artica from the Monts d'Ambazac (Haute-Vienne) and the sighting of L. albifrons at Mézières-en Brenne (Indre) are briefly discussed.

Somatochlora arctica — Lors d'un séjour dans le Département de la Haute-Vienne, en juin 1982, mon ami Christian Cocquempot a récolté, dans différents milieux aquatiques, des Odonates. Parmi ces derniers se trouvaient plusieurs exemplaires de *S. arctica*. Cette espèce a été capturée dans une tourbière située dans les Monts d'Ambazac (600 m d'altitude) sur la commune de St. Léger-la-Montagne, à l'Ouest du hameau de Sauvagnac. Ce milieu a récemment fait l'objet d'une mise en réserve (Limoges, arrêté préfectoral du 4 Janvier 1982). Lors de l'observation, le 25 Juin 1982, les imagos de *S. arctica* étaient très abondants sur la tourbière et aux abords de celle-ci de nombreux accouplements ont été observés.

S. arctica appartient à la faune d'invasion des Odonates d'Europe (D. ST. QUENTIN, 1960, *Zool. Jh. (Syst.)* 87: 301-316). Son aire de répartition, qui est extrêmement vaste, s'étend de l'Europe centrale et septentrionale jusqu'en Sibérie, l'Océan Glacial Arctique au Nord et la presqu'île de Kamtchatka à l'Est. En France, l'espèce est citée de l'Alsace et des Vosges par J.

BARRA (1963, *Bull. soc. zool. Fr.* 88(1): 108-124) qui reprend les données d'auteurs plus anciens; du Jura par H. DUMONT (1969, *Bull. Annlis Soc. r. ent. Belg.* 105: 261-263) et F. BOILLOT (1977, *Annlis scient. Univ. Besançon* (Biol. anim.) 3: 39-40; des Alpes (Savoie et Dauphiné) par C. DEGRANGE & M.-D. SEASSAU (1974, *Trav. Lab. Hydrobiol. Grenoble* 64/65: 289-308). Ces deux derniers auteurs font le point sur la répartition et donnent de nombreuses informations sur l'habitat de cette espèce boréo-alpine, qui fréquente exclusivement les tourbières ou les marais tourbeux en Europe centrale.

Il est intéressant de noter que *S. arctica* n'a été signalé en France qu'assez récemment et qu'il est souvent ignoré dans les travaux anciens. Au début de ce siècle H. GELIN (1910, *Mém. Soc. hist. scient., Deux Sèvres*, pp. 3-31) et R. MARTIN (1931, *Histoire naturelle de la France*, 9, Deyrolle, Paris) signalent que cette espèce pourrait être trouvée en France. De même, P. AGUESSE (1968, *Les Odonates de l'Europe occidentale, du Nord de l'Afrique et des Îles Atlantiques*. Masson, Paris) recommande de la rechercher dans le Nord et l'Est de la France, ainsi que dans le Massif Central.

La présence de *S. arctica* dans les Monts d'Ambazac, dernier contrefort à la limite Ouest du Massif Central, laisse supposer que cette espèce se développe vraisemblablement dans d'autres milieux du Massif Central, notamment dans les tourbières du plateau de Mille-Vaches, dans celles des Montagnes d'Aubrac...

Les observations récentes de *S. arctica* en France semblent indiquer une nette extension (peut-être momentanée) de son aire de distribution. Toutefois, la tourbière de Sauvagnac constitue certainement la limite Sud-Ouest de la zone de reproduction possible de cette espèce.

Leucorrhinia albifrons — Dans le cadre des études que j'effectue sur les Odonates de la Brenne (Indre) (J.-L. DOMMANGET, 1982, *Bull. Soc. versail. Sci. nat.* 9(1): 1-13), j'ai prospecté en 1982 un étang situé sur la commune de Mézières-en-Brenne. Parmi les différentes espèces présentes sur ce milieu, *L. albifrons* a été observé en mai et en juin 1982. Lors de la première observation, un mâle était posé sur une branche d'arbuste à proximité immédiate de l'étang. En juin, un autre individu mâle a été aperçu volant au dessus de l'eau; il se posait de

temps en temps sur des feuilles de *Typha* ou de *Scirpus*. Les Anisoptères présents sur l'étang: *Cordulia aenea* (L.), *Orthetrum cancellatum* (L.), *O. albistylum* (Sél.) et *Crocothemis erythraea* (Brullé), pourchassaient sans cesse *L. albifrons* qui ne restait posé que quelques secondes seulement sur chaque support.

Bien que *L. albifrons* soit facilement reconnaissable, le fait que je n'ai pu capturer cette espèce, afin de confirmer son identité, m'engage à signaler cette observation avec une certaine réserve.

Le milieu aquatique qui constitue vraisemblablement le lieu de reproduction de l'espèce est un étang de 8 hectares environ, peu suivi sur le plan piscicole; il présente une roselière (Phragmitaie, Typhaie, Scirpaie) assez importante couvrant un peu moins de la moitié du milieu. Les eaux ont un pH assez variable au cours de l'année: légèrement acide en mai, neutre en juin et alcalin (8,4) en septembre, mais il est possible que certains secteurs aient un pH acide pendant toute l'année.

Par ailleurs, les eaux sont très pauvres en sels minéraux; l'oxygène dissous était en sursaturation lors des mesures.

Cet étang est assez riche en Odonates, puisque 29 espèces ont été répertoriées en 4 relevés seulement. La majorité d'entre elles sont très communes en Brenne; néanmoins, outre *L. albifrons*, il est intéressant de signaler la présence simultanée de trois Corduliidae: *C. aenea* (L.), *Oxygastra curtisi* (Dale) (deux individus observés) et *Somatochlora flavomaculata* (Vander L.) présent en grand nombre sur le milieu, ainsi que sur de nombreux étangs de Brenne, en 1982.

L. albifrons appartient à la "faune d'invasion" des Odonates d'Europe (ST. QUENTIN, 1960, loc. cit.). son aire de distribution comprend la partie moyenne et septentrionale de l'Europe, mais elle ne semble pas s'étendre à l'Est de l'Oural et ne dépasse pas les Alpes au Sud. Sur ce vaste territoire, l'espèce est toujours disséminée, bien qu'elle puisse être localement abondante. En France, AGUESSE (1968, loc. cit.) signale *L. albifrons* de Lorraine, des Vosges, du Jura et des Alpes. MARTIN (1931, loc. cit.) indique également la même distribution excepté pour les Alpes pour lesquelles l'auteur soupçonne seulement la présence de l'espèce. En fait, il

semble que la seule donnée précise qui existe en France soit celle de l'abbé BARBICHE (1884, *Bull. soc. Hist. nat. Metz* 16: 11-20) qui signale *L. albifrons* de plusieurs étangs aux environs de Bitche (Moselle). M.P. RAMBUR (1842, *Histoire naturelle des insectes. Névroptères*, Roret, Paris) cite *L. albifrons* des environs de Paris (Bondy et Meudon) mais cette citation ne peut être prise en considération car la description que l'auteur donne de cette espèce correspond en fait à *L. caudalis*. Néanmoins, malgré le manque d'informations à ce sujet, cette espèce se développe certainement dans ces régions de l'Est de la France, notamment dans les marais tourbeux et les tourbières, d'autant plus qu'elle est observée assez régulièrement en Suisse (C. DUFOUR, 1978, *Étude faunistique des Odonates de Suisse romande*. Service des forêts et de la faune, Lausanne) et en Allemagne (H. LOHMANN, 1980, *Soc. int. odonatol, rapid Comm.* 1: 1-34).

La présence de *L. albifrons* en Brenne est difficilement explicable et il est préférable d'attendre le résultat des futures prospections sur le milieu en question, avant d'émettre des hypothèses.

J.-L. Dommanget, 7, rue Lamartine, F-78390 Bois d'Arcy, France.